

ARTS, MÉDIAS ET LITTÉRATURE :

INTERCULTURALITÉS & TRANSIDENTITÉS

Cet atelier, dirigé par Arnaud Alessandrin et Marielle Toulze, répond à l'axe « Créations, Arts et Littératures », l'un des dix axes mentionnés du colloque GIS « Études de genre en France ». Cet atelier souhaite respecter l'ambition du GIS d'être pluridisciplinaire avec des communications de disciplines différentes (sociologie, littérature, communication, socio-sémiotique) et ouvert sur l'international avec la participation d'un chercheur de Rabat (Maroc). Quatre chercheur(e)s, en Sciences Humaines & Sociales, se proposent d'interroger les figures transidentitaires dans les productions culturelles contemporaines. : 1-Les productions DIY trans comme réponse culturelle (Karine Espineira). 2-Les corps trans dans la littérature marocaine (Jean Zaganiaris), 3- Altérité trans dans la photographie contemporain (Marielle Toulze) 4- Le récit de soi dans les autobiographies trans (Arnaud Alessandrin)

Problématique générale de l'atelier

A la croisée d'une sociologie de la culture et d'une sociologie des mouvements sociaux, cet atelier se propose d'interroger la manière dont des minorités de santé agissent avec le champ des productions culturelles. L'implantation du genre dans cette réflexion fait suite aux études féministes ou homosexuelles qui voient dans l'art et la culture des réalisations plus ou moins fidèles aux injonctions de genre. Les contre-cultures trans signent ici des représentations multiples, contre-hégémoniques, ne permettant plus de superposer transsexualisme médical et expériences des expressivités trans. Dans ce contexte, nous souhaitons interroger non seulement les régimes de monstration et de narration trans mais aussi la réception de ces imaginaires dans nos altérités contemporaines.

1. Titre : *Les productions DIY comme réponse culturelle*, Karine Espineira

Le mode d'expression *Do It Yourself* (« fais-le toi-même ») a été une alternative à la pathologisation des trans. Il s'est formalisé avec humour et dérision (*Le « kissing », Je suis un Hom ?!*), parfois avec colère (*Le zap Mercader, Mots et regards, Zap ton Lacan*), aux côtés des revendications trans : *Gare aux trans', Transgénérations, Anatomie des corps trans', La transparentalité Aujourd'hui*, ou encore des théories *Le doigt de dieu*. Que disent les DIY trans ? Quels messages et quelles réactions produisent-ils ? Le DIY forme-t-il une nouvelle interface permettant d'appréhender identités en conflits et institution ?

Biographie de l'auteure :

Karine Espineira est docteure en Sciences de l'Information et de la Communication à l'université de Nice et chercheuse associée au LIRCES (EA 3159). Elle a co-dirigé plusieurs ouvrages dans le cadre de l'ODT -Observatoire Des Transidentités : « Transyclopédie » (éd. Des ailes sur un tracteur, 2012), « *Les cahiers de la transidentité* » (L'Harmattan) dont les deux premiers numéros portent sur la question trans et intersexe. En 2008, elle a publié *La Transidentité de l'espace médiatique à l'espace public* (L'Harmattan).

2. Titre : *Les corps trans dans la littérature marocaine*, Jean Zaganiaris

Les productions artistiques sont susceptibles de donner un nouvel éclairage sur les corps trans, en montrant non leur dimension pathologique mais en soulignant leurs vulnérabilités sous une dimension esthétique. C'est à partir de la poésie *soufie*, qui voit dans la réconciliation des antagonismes, notamment homme/femme, une manière d'atteindre la divinité, qu'un certain nombre d'écrivains tels que M. Leftah, A. Khatibi mais aussi ceux de la jeune génération, tels que H. Tahir ou A. Taïa, ont intégré les corps trans dans leurs récits, nous autorisant même parfois jusqu'à parler d'une littérature queer au Maroc.

Biographie de l'auteur :

Jean Zaganiaris est enseignant-chercheur au CERAM / EGE Rabat. Il a publié : « Penser l'obscurantisme aujourd'hui » (Casablanca, Afrique Orient, 2009), "La question Queer au Maroc", *Confluences Méditerranée* n°80, 2012 ; "Ambivalence de la masculinité dans la littérature marocaine de langue française", *Cahiers d'études africaines* n°209, 2013.

3. Titre : *Figures de la transidentité dans la photographie contemporaine*, Marielle Toulze.

Comment se dire autre dans une image qui ne relève déjà plus de soi ? Au travers des œuvres de Pierre Molinier, Nan Goldin, Dorothée Smith, il s'agit d'interroger ce que le trouble de genre dit de notre rapport à l'étrangeté de soi. Les expressions trans se font ainsi les marqueurs d'un questionnement fort autours des identités contemporaines. C'est dans la création de ces singularités que s'expriment et se renouvellent des représentations collectives. En s'appuyant sur un corpus photographique mettant en scène des figures de la transidentité, nous souhaitons mettre en perspective des imaginaires-corps. Ainsi, en quoi les politiques de l'identité des personnes trans se font-elle les vecteurs d'une *révélation dans les sujets* ?

Biographie de l'auteure :

Marielle Toulze est MCF à l'université de Saint Etienne et chercheure au Centre Max Weber (UMR 5283). Ses recherches portent sur le corps dans l'espace contemporain, le genre dans l'Art et la Photographie. En 2013, elle a publié : *La transition du perçu*, PUB ; *Le contemporain : territoire du mouvant*, revue Ganymède, n°11, « La libre disposition du corps en prise au nationalisme », *Les sociologues dans la cité*, dir. P. Vendassi, L'Harmattan,

4. Titre : *Le récit de soi dans les autobiographies trans*' , Arnaud Alessandrin

« Jusqu'à ces dernières années, écrit Kate Bornstein, tout ce que nous étions capables d'écrire et de faire publier était nos autobiographies, des récits de femmes prisonnières de corps d'homme ou d'hommes dépérissant dans des corps de femme ». La démarche autobiographique des populations minorisées constitue une première étape à l'édification d'un contre-discours ou d'une langue de soi singulière. Dans ce mouvement, l'usage de l'autobiographie relève d'une volonté de dire, de montrer, de créer une interface de visibilité. Tandis que, dans un même temps, il renvoie à une dynamique plus politique, plus polémique. Cette proposition s'attachera donc rendre compte de ce double geste, entre reproduction et queerisation du discours, au sein des autobiographies trans françaises.

Biographie de l'auteur :

Arnaud Alessandrin est sociologue et chercheur au Centre Emile Durkheim à Bordeaux (UMR 5116). Il travaille actuellement sur la recherche « Cancer et transidentités » portée par le Cancéropole. Il vient de publier une « Géographie des homophobies » avec Y. Raibaud (éd. Armand Colin) et de lancer la revue *Miroir / Miroirs* dont les deux premiers numéros portent sur les modes de rencontres gays et les scènes du travestissement.